LE FIGARO économie

La production d'électricité nucléaire d'EDF en nette hausse en 2024

C'est le grand chantier industriel d'EDF. Après la crise de 2022 et l'effondrement de sa production d'électricité nucléaire à 279 TWh (térawatt-heures), lié à la mise à l'arrêt de 32 réacteurs, le groupe a mis les bouchées doubles pour redresser la barre. La méthodologie mise en place par le PDG, Luc Rémont, porte ses fruits. En 2023, ses réacteurs avaient fourni 320,4 TWh, et en 2024, 361,7 TWh, soit 12,9 % de mieux en un an.

Le groupe bat ses propres prévisions. En septembre, il tablait sur une production comprise entre 340 TWh et 360 TWh, revoyant déjà à la hausse ses objectifs fixés en début d'année et misant sur une fourchette de 315 TWh à 345 TWh. EDF se rapproche ainsi de l'objectif officieux fixé par son patron, soit 400 TWh. La production de l'EPR de Flamanville, 14 TWh attendus pour les dix-huit prochains mois, viendra s'ajouter à ces chiffres. Le dernier-né des réacteurs français a commencé à envoyer de l'électricité sur le réseau le 21 décembre.

Dans le même temps, aidée par la météo pour le moins pluvieuse qui touche le pays depuis le début de l'année dernière, la production d'électricité hydraulique française a bondi de 30,3 %, à 50,5 TWh, un des plus hauts historiques. En dépit des précipitations de ces derniers jours, il est encore beaucoup trop tôt pour dire si cette tendance se confirmera cette année.

Ces bonnes performances d'EDF, qui représente environ 90 % de la production d'électricité en France, ont permis au pays de battre tous ses records d'exportation d'électricité. Ils ont atteint 89 TWh en 2024, selon le gestionnaire du réseau de transport d'électricité (RTE), battant son ancien record, qui datait de 2002. Tous les pays limitrophes en ont profité, à commencer par l'Allemagne et la Belgique, qui ont importé à eux deux 27,7 TWh depuis la France.

ELSA BEMBARON